

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



EN ITALIEN
SURTITRÉ

LA GIOIA

UNE CRÉATION DE **PIPPO DELBONO**

AVEC **DOLLY ALBERTIN, GIANLUCA BALLARÈ, MARGHERITA CLEMENTE
PIPPO DELBONO, ILARIA DISTANTE, SIMONE GOGGIANO, MARIO INTRUGLIO
NELSON LARICCIA, GIANNI PARENTI, PEPE ROBLEDO, ZAKRIA SAFI, GRAZIA SPINELLA**

AVEC LA VOIX DE **BOBÒ**

1 – 20 OCTOBRE 2019, 21H

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 1^{ER}, MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE 2019 À 21H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Dans une cage, un artiste danse. Au sol, des tapis de feuilles mortes, des vestiges de costumes de foire. C'est là qu'on va chercher la gaîté. La vraie, pure, intacte. L'exaltation de l'enfance, par la danse, le chant, va conjurer les mauvais sorts de l'angoisse, du chagrin, des démons intérieurs. On retrouvera la joie sur une mer de bateaux en papier, sous des pluies de fleurs. Delbono conduit douze figures d'une humanité forte et fracassée dans une procession du bonheur. Ses danseurs et comédiens sont réfugiés, handicapés, gueules cassées. Il écrit pour eux, et pour Bobò, sourd-muet, compagnon de route disparu l'hiver dernier. Tout a été écrit pour lui, autour de lui, haute figure de l'acharnement à être heureux. Il est temps de fêter la vie.

Après *Il Silenzio*, *Urlo*, *Questo buio feroce*, *La Menzogna*, *Dopo la battaglia*, *Orchidées*, *Vangelo* et d'autres encore, Pippo Delbono revient au Rond-Point. Imprécateur, prophète ou chien fou, poète vertigineux de la scène internationale, il a grandi en Italie avant de côtoyer Pina Bausch et de voyager à travers le monde. Son théâtre et son cinéma ont raflé les prix les plus prestigieux dans toute l'Europe. Il poursuit une œuvre unique, monument de fulgurances, de miracles et de visions. Maître de cérémonie parmi ses fidèles, il érige des tableaux sidérants, faits de rage, de sueur, d'éclats de rire. Il transforme la scène en printemps flamboyant, débroussaille des années de peurs et de souffrances pour convoquer la joie.

LA GIOIA

UNE CRÉATION DE **PIPPO DELBONO**

AVEC **DOLLY ALBERTIN, GIANLUCA BALLARÈ, MARGHERITA CLEMENTE, PIPPO DELBONO, ILARIA DISTANTE, SIMONE COGGIANO, MARIO INTRUGLIO, NELSON LARICIA, GIANNI PARENTI, PEPE ROBLEDO, ZAKRIA SAFI, GRAZIA SPINELLA**

AVEC LA VOIX DE **BOBÒ**

COMPOSITION FLORALE **THIERRY BOUTEMY**
MUSIQUE **PIPPO DELBONO, ANTOINE BATAILLE, NICOLA TOSCANO** ET DIFFÉRENTS AUTEURS
LUMIÈRE **ORLANDO BOLOGNESI**
SON **PIETRO TIRELLA**
COSTUMES **ELENA GIAMPAOLI**
RÉGIE GÉNÉRALE **GIANLUCA BOLLA** EN ALTERNANCE AVEC **ENRICO ZUCCHELI**
DIRECTION TECHNIQUE **FABIO SAJIZ**
COORDINATION **SILVIA CASSANELLI**
DIRECTION DE PRODUCTION **ALESSANDRA VINANTI**
ADMINISTRATRICE DE COMPAGNIE **LAURA FAVERO FRANSOS**

PRODUCTION EMILIA ROMAGNA TEATRO FONDAZIONE , COPRODUCTION THÉÂTRE DE LIÈGE, LE MANÈGE MAUBEUGE – SCÈNE NATIONALE

SPECTACLE CRÉÉ LE 1^{ER} MARS 2018 À L'ARENA DEL SOLE, BOLOGNA, ITALIE

TEXTE PUBLIÉ

DURÉE : 1H20



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

1^{er} – 20 OCTOBRE 2019, 21H

DIMANCHE, 15H - RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 4 OCTOBRE

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 1^{ER}, MERCREDI 2 ET JEUDI 3 OCTOBRE 2019 À 21H

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

« J'ai choisi de titrer mon nouveau spectacle *La Joie*, un mot qui me fait peur, qui me rappelle des images de familles heureuses, d'enfants heureux, de paysages heureux. Tout mort, tout faux. J'ai été frappé par *La Mort d'Ivan Ilitch* de Tolstoï, dans lequel le protagoniste, dans ses derniers jours de vie, se réconcilie avec toute son existence, même avec les moments les plus tristes.

Et à partir de ça, j'avais pensé à *La Mort joyeuse* comme un titre possible. Mais après un ami m'a dit : « Mais qui vient au théâtre pour voir un spectacle dans lequel il y a le mot mort ? Dans ces temps où les gens vont au théâtre pour se relaxer, même avec des œuvres engagées sur le plan culturel, mais qui les réconcilie ».

Quelle peur de prononcer le mot mort. C'est bon s'il s'agit d'une mort spectaculaire, pathétique, d'accepter le mot mort avec calme et lucidité. Je me souviens quand je suis tombé à Manille dans un endroit qui était dans une décharge de déchets, où vivaient beaucoup de gens. Il y avait une odeur répugnante d'égout. Il y avait partout des ordures, des rats, des oiseaux et insectes. Je me souviens de ces femmes qui lavaient leurs vêtements, elles se parfumaient, elles se maquillaient, et riaient beaucoup entre elles.

Je me souviens également, il y a plusieurs années en Inde, à Varanasi, la ville où les Indiens vont mourir, j'ai été approché par un grand groupe d'enfants qui sautaient et riaient comme des animaux fous. Leurs pieds étaient grands, déformés, gonflés comme des ballons. Mais leurs visages, leurs yeux, me transmettaient un sentiment de vérité, de lucidité, de vitalité et de joie.

Beaucoup de choses que j'ai vues et vécues pendant ces dernières années ont souvent été oubliées, mais ces yeux joyeux dans la décharge de Manille et sur la rive du Gange, seront avec moi tout au long de ma vie. Je pense à ce spectacle *La Joie* comme à une histoire simple, essentielle.

Je pense à la joie comme quelque chose qui a à voir avec la libération de la lutte, de la douleur, du noir, de l'obscurité. Je pense aux déserts, je pense aux prisons, je pense aux personnes qui s'évadent de ces prisons, je pense aux fleurs ».

Pippo Delbono

ENTRETIEN AVEC PIPPO DELBONO

Quand vous réunissez vos acteurs, votre « famille » en vue d'un nouveau projet, savez-vous toujours ce que vous allez faire ?

Non. Mais je me donne souvent un titre, comme un fil rouge, pour ne pas me perdre le long du chemin. Comme un objectif, c'est un point d'arrivée. C'est comme marcher dans la montagne : on a le but, c'est arriver au refuge, mais le long du chemin, j'aime me perdre, oublier aussi pour un moment l'objectif, le point d'arrivée, suivre des flux inattendus qui me surprennent, pour ensuite retourner avec de nouveaux bagages sur le chemin, repartir vers l'objectif, qui, cependant, est resté marqué dans l'estomac.

Ce spectacle, plus que la « Joie », je l'appellerais « Un chemin vers la joie ». Ainsi, parcourons un peu ensemble ce chemin vers « la joie ».

LA JOIE – PIPPO DELBONO

Le titre ici, c'est *La Joie*... Comment s'est-il imposé à vous ? Quel a été le déclencheur ?

Je crois que le déclic, c'est la traversée de la douleur, c'est ça qui m'a poussé vers *La Joie*. J'avais pensé donner au spectacle le titre *La Mort joyeuse*, en référence au livre de Tolstoï, *La Mort d'Ivan Ilitch*, quand vers la fin, le protagoniste revoit tout sa vie avec douceur et amour, et il voit aussi les moments d'ennui et tristesse. Après, j'avais pensé appeler le spectacle *La Possibilité de la joie*, qui est d'ailleurs, à présent, le titre d'un livre sur mon travail qu'a écrit Gianni Manzella. Puis je suis allé visiter un ami affecté du syndrome de SLA (sclérose latérale amyotrophique), il était complètement immobile sur son lit, il n'arrivait plus qu'à bouger les yeux. Et je lui ai posé la question : « À ton avis, mon nouveau spectacle doit-il s'appeler *La Possibilité de la joie* ou *La joie* ? » Alors, sa femme a mis deux doigts de sa main devant ses yeux, pour qu'il puisse indiquer par le regard lequel des deux titres il choisissait. Et il a désigné du regard le doigt qui correspondait à *La Joie*. J'ai alors décidé d'appeler le spectacle *La Joie*.

Construisez-vous des tableaux depuis des improvisations, des images, des influences précises ?

Souvent oui, les improvisations peuvent être des points de départ. Ou bien mes suggestions, ou encore des suggestions qui viennent des personnes qui travaillent avec moi... Ou bien des tableaux vus quelque part, ou imaginés dans des rêves... Et je ne sais pas toujours d'où ils viennent.

Comment cette fois-ci avez-vous écrit le spectacle ?

J'ai écrit le spectacle avec les paroles, avec les musiques, avec les danses, avec les images, avec les sons, et avec les silences...

Mais *La Gioia*, qu'est-ce que c'est ? Un état d'esprit ? Un état du corps ? Une fête ? Une énergie ?

« La joie n'est pas un résultat. / C'est un fait, une chose, un lieu. / La joie crée un espace, dissout, fait le vide / Pour conserver la joie, un tonneau ne sert à rien, / Mais plutôt un pacte. / Tu dois décider que la joie est la route de ta vie. » Je dis ce texte dans le spectacle. La joie est un chemin qu'on vit, dont on fait l'expérience pendant la traversée de la douleur. Le maître bouddhiste Daisaku Ikeda dit : « Quelle est la vraie joie dans la vie ? C'est une question difficile qui a fasciné de nombreux penseurs et philosophes. La joie peut rapidement céder le pas à la souffrance. La joie est courte et la souffrance est longue. Ce que la société considère la joie comme superficielle. C'est quelque chose qui ne peut pas être comparé au bonheur découlant de la loi mystique. La clé est de développer un état vital dans lequel on peut percevoir que la vie elle-même est joie. C'est le but de la pratique bouddhiste. »

Vous êtes un homme de troupe, de « meute », est-ce que la joie est le contraire de la solitude ? De la colère et du chagrin solitaires ?

Peut-être, oui. Parce que dans la solitude aussi, il est possible de trouver beaucoup de joie. À condition de vivre dans une relation saine avec la propre solitude...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

PIPPO DELBONO

CRÉATION / INTERPRÉTATION

Pippo Delbono, acteur et metteur en scène, est né à Varazze en 1959. Après avoir commencé sa formation dans le théâtre de tradition, il se consacre pendant plusieurs années à l'étude de la relation entre théâtre et danse. À la fin des années 1980 il fonde sa compagnie avec laquelle il crée tous ses spectacles depuis. En 2009, Pippo Delbono reçoit le « Prix européen des nouvelles réalités théâtrales » pour l'ensemble de ses créations. En 1996, sa rencontre avec Bobò, sourd, muet, microcéphale, interné dans l'hôpital psychiatrique d'Aversa (dans le sud de l'Italie) depuis 45 ans, marque un tournant dans son travail. Avec Bobò, commence une collaboration artistique qui le conduira à ouvrir sa compagnie à des personnes en provenance d'un monde éloigné du théâtre et de la danse. Naissent ainsi les premiers moments d'un langage théâtral qui conditionnera fortement une technique rigoureuse, menant l'expérience vers la recherche d'une danse moins virtuose mais profondément liée à la vie.

Actuellement la compagnie est constituée d'acteurs, de danseurs, d'autres personnes qui accompagnent depuis de nombreuses années ce travail, comme Bobò, Gianluca et Nelson, qui par leur spécificité physique, ont fortement marqué le langage poétique de Pippo Delbono. Ses spectacles ont été présentés dans les principales capitales européennes, en Amérique du Nord, Amérique Centrale et du Sud, et ont suivi, en parallèle, le parcours de pays comme l'Irak, la Bosnie, l'Albanie, la Palestine et se sont adaptés aux situations extrêmes de la guerre et des conflits. En 2003, il réalise son premier long métrage *Guerra*, sélectionné à la 60^e Mostra de Venise, pour lequel il reçoit le prix Ovidio d'Argent du meilleur film au Sulmona Cinema Festival et le David di Donatello, meilleur long métrage documentaire.

Il joue plus d'une vingtaine de ses pièces sur les scènes du Rond-Point : *Vangelo* (2016), *Orchidées* (2013), *Dopo la battaglia* (2011), *La Menzogna* (2009), *I Racconti di giugno* (2009), *Grido* (2007), *Questo buio feroce* (2007), *Gente di plastica* (2005), *Esodo* (2005), *Enrico V* (2005), *Il Silenzio* (2006), *Urlo* (2006), *Barboni* (2003), *Guerra* (2003), *Il Silenzio* (2003), *Il Tempo degli assassini* (2004), *La Rabbia* (2004) ou encore *Gente di plastica* (2004).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2004

METTEUR EN SCÈNE - THÉÂTRE

2018	<i>Pagliacci</i>
2017	<i>Passione secondo Giovanni</i>
2016	<i>Vangelo</i>
2014	<i>Madama Butterfly</i> du Giacomo Puccini <i>Don Giovanni</i>
2013	<i>Orchidée</i>
2012	<i>Erpressung / Ricatto</i> <i>Cavalleria Rusticana</i> di Pietro Mascagni
2011	<i>Armored e carne</i> <i>Rosso Bordeaux</i> <i>Dopo la battaglia</i>
2009	<i>La Menzogna</i>
2007	<i>Obra Maestra</i>
2006	<i>Questo Buio Feroce</i>
2005	<i>Racconti di Giugno</i>
2004	<i>Urlo</i>

RÉALISATEUR

2017	<i>Vangelo</i>
2013	<i>Sangue</i> <i>La Visite</i> (court-métrage)
2011	<i>Amore carne</i>
2010	<i>Blue Sofa</i> (court-métrage)

2009 *La Paura*

2006 *Grido*

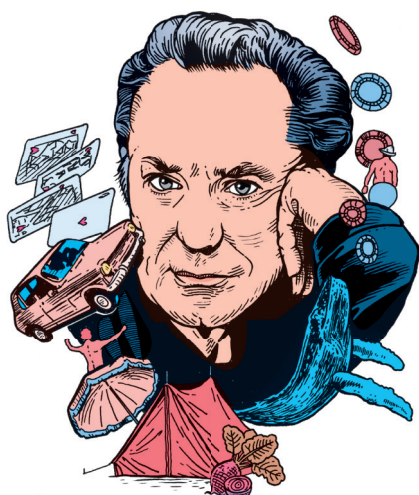
CINÉMA - ACTEUR

2018	<i>Un tramway à Jérusalem</i> d'Amos Gitai
2017	<i>Oltre la nebbia</i> de Giuseppe Varlotta <i>Falchi</i> de Toni D'Angelo <i>Una famiglia</i> de Sebastiano Riso
2016	<i>Gli Asteroidi</i> de Germano Maccioni <i>La ragazza del mondo</i> de Marco Danieli
2015	<i>La corsa dell'ora</i> de Antonio Bellia <i>Le ombre della sera</i> de Valentina Esposito
2014	<i>Più Buio di mezzanotte</i> de Sebastiano Riso <i>Goltzius and the Pelican Company</i> de Peter Greenaway <i>Rendez-vous à Atlit</i> de Shirel Amitay <i>Pulce non c'è</i> de Giuseppe Bonito <i>United Passions</i> de Frédéric Auburtin
2013	<i>Cha cha cha</i> de Marco Risi <i>Un château en Italie</i> de Valeria Bruni Tedeschi <i>Henri</i> de Yolande Moreau <i>Transeurope Hotel</i> de Luigi Cinque <i>Gli Uraniani</i> de Gianni Gatti
2012	<i>Io e te</i> de Bernardo Bertolucci
2009	<i>Io sono l'amore</i> de Luca Guadagnino

TOURNÉE

20 ET 21 JUIN 2019	SIBIU INTERNATIONAL THEATRE FESTIVAL / SIBIU, ROUMANIE
28 SEPTEMBRE 2019	SAINT-PETERSBOURG / RUSSIE
15 NOVEMBRE 2019	THÉÂTRE ERA / PONTEDERA, ITALIE
17 NOVEMBRE 2019	TEATRO DELLE MUSE / ANCÔNE, ITALIE
20 – 24 NOVEMBRE 2019	COMÉDIE DE GENÈVE / GENÈVE, SUISSE
27 NOVEMBRE 2019	THÉÂTRE DE VILLEFRANCHE / VILLEFRANCHE SUR SAÔNE (69)
30 NOVEMBRE 2019	THÉÂTRE VERDI / PORDENONE, ITALIE
3 ET 4 DÉCEMBRE 2019	LE MERLAN, SCÈNE NATIONALE / MARSEILLE (13)
6 ET 7 DÉCEMBRE 2019	THÉÂTRE MOLIÈRE, SCÈNE NATIONALE / SÈTE (34)
10 ET 11 DÉCEMBRE 2019	LES DEUX SCÈNE, SCÈNE NATIONALE / BESANÇON (25)
13 DÉCEMBRE 2019	LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE / MULHOUSE (68)
17 ET 18 DÉCEMBRE 2019	BONLIEU, SCÈNE NATIONALE / ANNECY (74)
8 – 10 JANVIER 2020	THÉÂTRE ROYAL FLAMAND / BRUXELLES (10)
3 – 8 MARS 2020	TEATRO VERGA / CATANE, ITALIE
12 – 15 MARS 2020	THÉÂTRE PICCINNI / BARI, ITALIE
17 MARS 2020	THÉÂTRE PONCHIELLI / CREMONE, ITALIE
19 – 22 MARS 2020	TEATRO COMUNALE / BOLZANO , ITALIE
24 MARS 2020	TEATRO COMUNALE / PLAISANCE, ITALIE
27 ET 28 MARS 2020	THEATRE NATIONAL / NICE (06)
1 ^{ER} ET 2 AVRIL 2020	TEATROS DEL CANAL / MADRID, ESPAGNE

À L’AFFICHE



ADIEU FERDINAND ! SUITE ET FIN.

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **PHILIPPE CAUBÈRE**

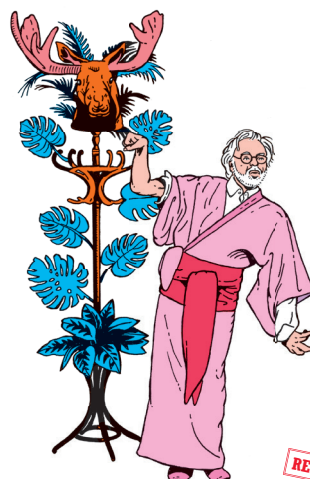
5 NOVEMBRE 2019 – 5 JANVIER 2020, 20H30



21 RUE DES SOURCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **PHILIPPE MINYANA**
AVEC **LAURENT CHARPENTIER** ET **CATHERINE MATISSE**
MUSIQUE **NICOLAS DUCLoux**

6 NOVEMBRE – 1^{ER} DECEMBRE 2019, 20H30



REPRISE

LE CRI DE LA POMME DE TERRE DU CONNECTICUT

DE ET AVEC **PATRICK ROBINE**
MISE EN SCÈNE **JEAN-MICHEL RIBES**

1^{ER} – 27 OCTOBRE 2019, 21H



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE NE VEUT PAS S’EN ALLER

UN SPECTACLE DE ET AVEC **CHRISTOPHE ALÉVÊQUE**

10 NOVEMBRE, 19H

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{ES} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR